

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_A | Autour de l'Histoire de la folie \[A\]](#)[CollectionBoite_035_A-25-chem | Pauvreté. Item](#)[La Chimère ou phantosme \[sic\] de la mendicité. Traduction française. 1607.](#)

La Chimère ou phantosme [sic] de la mendicité. Traduction française. 1607.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b035_A_f0442**

Source**Boite_035_A-25-chem | Pauvreté.**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[Dujon, Jean](#)**

Références bibliographiques**[Dujon, La chimere ou Phantosme de la mendicite, traduction française](#)**

Référentiel BNF**<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb39311542w>**

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE La chimere ou Phantosme de la mendicite, traduction française

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE 1607

EDITEUR , 1607

La Chimère ou phantôme de la
mendicité. had pe

1607. (~~non psu~~)

" Le phantôme ou vision de mendicants
à mon premier sommeil entre la veille et
le profond dormir, horrible, grand, sanglant,
histe d'ombres, de frayeur, de douleur et de
mort, me venait m'assaillir et se ruer
sur moi, H éperdu de crainte, les pieds et
les mains froids du sommeil, je me taisais
en vain en mon courage ... "

BnF
MSS

Et l'air du roi. non psu

" c'est l'horreur et le regret du long temps
grand et à priens extrême ; au contraire
c'est un creux cœur jusqu'au soir, une
contagion et peste priens (or la peste est un
mal tel qu'il n'y a point de + vite) qu'à
Paris qu'est la misère de l'Europe... voir
des groupes de bandes de mendicants sur les
carrés et places de la ville, ça et là
couchés à la renverse, sur les fumiers, papiers
et ordures, comme scarabées et toute-merdes,

s'écriant et lamentant misérablement.
Les femmes greues à découvrir y accouchent,
avortent et font leur couche au bord de
l'igueur de l'hiver, et des gels cha leurs.
Leurs avortons, et leurs enfants recemurés
sans berceau, brades, entre poix, sans lait,
nourris, ni baptême, ... mais nus comme la
nature les a engendrés, mourir sur le
fumier. D'autres, de lieu en lieu, de porte
en porte, devant et dedans les églises, noyés
par une indigne gabelle, galle, fièvre, chancre,
ulcères, sanglants, écorchés, etropiés,
pleins d'poissèmes et saignée, épileptiques,
fuchs, tout flays, d'horreurs et horribles en
usage et à voir, tous os et tous yeux, à
qui, comme écorchés et effondrés l'on voit
à découvrir les veines, et les nerfs; et tellement
chétifs et maigres qu'un fleur peut compter
en la poitrine, en en traître mourant
et que se penseriez avoir été nourri d'air
et de rose, sangloter, certains murmure et
protes. D'autres ratides, gras, et rottyphés,